de nouveau. Plus tard il a collaboré dans les ~~éditions~~ publications anarchistes; il traduisait et lui-même écrivait

Michel Guérdjikoff

Le 18 Mars 1967 — l'anniversaire de la Commune de Paris — à Sofia, à l'âge de 70 ans, a décédé l'éminent anarchiste bulgare Michel Guérdjikoff

Michel Ivanoff Guérdjikoff est né en 1877 à Philippople, Bulgarie. Son père, Ivan Guérdjikoff, homme d'une éducation solide, avec des idées bourgeoises-progressives, était d'un caractère tranquille, retenu et dans toutes les circonstances de la vie gardant une conduite décente et grave. D'une situation assez aisée, pendant de longues années il était le directeur de la Banque nationale bulgare, succursale de Philippople.

Michel Guérdjikoff a reçu son éducation primaire et moyenne dans le collège français „Saint Augustin" à Philippople; dans ce collège les citoyens aisés de Philippople envoyaient leurs enfants afin d'apprendre bien le français et d'obtenir de bonnes manières. C'est ici, dans le collège, que Michel a fait connaissance avec deux camarades: les frères jumeaux Albert et Alfrède Blau, deux espagnols, très intelligents, spirituels et agiles garçons qui causaient pas mal d'ennuis et de souci aux frères Augustins du collège. Il paraît que ces deux espagnols ont eu une grande influence sur le jeune Guérdjikoff pour sa manière de juger la vie et les institutions. Il faut remarquer que dans ces temps-là, la Roumelie Orientale (nom officiel et diplomatique, que jadis portait la Bulgarie de sud) a été l'asile tranquille de plusieurs révolutionnaires et gens de progrès qui étaient poursuivis dans leurs pays natals, comme, par exemple, le nichiliste russe, le polonais August von Rosenthal, les adepts de Bacounine: Debagoriy Mocrievitche, Nicolas Soudzilovsky etc. Cette circonstance explique comment les deux garçons espagnols se sont trouvés au collège français de Philippople.

Ne pouvant plus sejourner dans le cloître qu'était le collège, et pour continuer son éducation, M. Guérdjikoff est rentré dans le gymnase bulgare de Philippople où en 1895 autour de lui ~~se~~ forma un cercle anarchiste d'étudiants du gymnase; dans ce cercle on lisait et discutait de la littérature nichiliste russe et de la littérature anarchiste bulgare, très rare à ce temps-là. Exclu du gymnase, en mois d'Avril 1896 M. Guérdjikoff s'installa à Kazanlik pour continuer son éducation. A Kazanlik il a trouvé un cercle d'anarchistes-étudiants récemment formé qui — après sa rentrée — s'est accru de façon que le gouvernement a jugé que son existence représente de péril; l'automne 1896 les membres de ce cercle ont été emprisonnés et soumis à l'instruction; puisque on n'a rien trouvé pour formuler une accusation contre les retenus, ils ont été mis en liberté; quand-même le pouvoir scolaire a refusé d'accepter certains d'eux pour étudients. Parmis ceux qui n'ont pas été acceptés était M. Guerdjikoff. C'est pour cela qu'il est parti en Suisse pour suivre le droit; il s'installa à Genève et s'inscrit dans l'université.

Le traité de Berlin de 1878, suivant lequel la Bulgarie a été libérée du joug turc pour former un état autonome, a laissé la Macédoine et la Thrace sous le pouvoir turc sans prendre en vue les sacrifices et les luttes héroïque de leurs populations. L'exemple de la génération qui a lutté pour la liberté politique, a contaminé de la Bulgarie la jeune génération en Bulgarie, en Macédoine et en Thrace; la lutte pour la libération de la Macédoine et de la Thrace a été reprise par les jeunes. Les premiers anarchistes bulgares et macédoniens ne pouvaient pas passer sans prendre part dans ce mouvement.

En 1895, étant étudiant dans le gymnase à Philippople, M. Guerdjikoff avec d'autres personnes ayant les mêmes idées, a formé un „Comité Revolutionnaire Macédonien Central" qui s'est démembré très vite; mais la flamme de la lutte revolutionnaire ne s'éteignit pas dans la poitrine de ces jeunes gens. En 1897 à Genève autour de M. Guérdjikoff se forma un groupe d'anarchistes-étudients. Bientôt ce groupe se constitua en un „Comité Revolutionnaire Macédonien" qui a publié et a diffusé en Bulgarie son Manifeste. Dans celui-ci le comité déclare qu'il luttera: pour une Macédoine libre autonome et indépendante — ce qui est la condition préalable et absolument nécessaire pour la paix et [illegible] pour [illegible] économiques; pour la fédération des peuples balcaniques [illegible]

de nouveau. Plus tard il a collaboré dans les publications anarchistes; il traduisait et lui-même écrivait dans le "..."

premier et l'unique numéro du journal "..." un des principaux rapporteurs du premier congrès révolutionnaire macédonien

Vers le milieu de 1898, après la mort de l'un des membres du comité qui s'était suicidé parceque le devoir dont il s'était chargé a échoué, le comité de Genève se démembra. Quelques uns d'entre eux partirent pour la Macédoine où ils ont formé plus tard les groupes anarchistes macédoniens de Constantinople et de Salonique qui ont joué plus tard un rôle important dans la révolution macédonienne en 1903 et ont montré comment on peut mourir pour ses idées de liberté et de solidarité humaine, tout en épargnant et ménageant la vie d'autrui, même celle de leurs bourreaux. Quoique il a duré très peu, le comité de Genève a inscrit son nom dans l'histoire macédonienne comme le point de départ de la tendance anarchiste dans le mouvement libérateur macédonien.

Resté tout seul à Genève, en 1899 M. Guerdjikoff est partit en Macédoine et sous un faux nom est devenu professeur de français dans le gymnase bulgare à Monastir (Bitolia). Ceux qui ont été ses élèves, aujourd'hui encore se souviennent-ils les paroles enflammées dont il les inspirait de lutter contre le pouvoir turc, aussi bien que contre tous les pouvoirs.

M. Guerdjikoff été une personnalité d'une culture très élevée, d'une conception anarchiste solide. Etant entraîné dans le mouvement macédonien, jamais il n'a perdu de vue le communisme anarchiste. La participation des anarchistes dans ce mouvement, du reste, avait pour but de rayer ses limites strictement nationales et lui donner un caractère social. (Les anarchistes dans le mouvement macédonien) ont joués un rôle le plus important pour la défense de ce mouvement contre les propulsions du monarchisme et du chauvinisme. (Les anarchistes ont remplis son rôle dans ce mouvement d'une manière brillante. Les idées anarchistes ont été très populaires dans le peuple macédonien et c'étaient elles qu'inspiraient les meilleurs des révolutionnaires macédoniens. D'âme de la révolution macédonienne, Gotzé Déltchéff était aussi inspiré par elles. C'est lui qui a publié quelques brochures anarchistes: "Le discours d'Emile Henri devant le tribunal" "Les crimes de Dieu" etc. En Macédoine les anarchistes publiaient ou importaient de Bulgarie beaucoup de littérature de propagande anarchiste.

En Macédoine M. Guerdjikoff suivait le plan donné par Bakounine aux bulgares avant leur insurrection en 1876: organisation, armement et insurrection en déposant préalablement dans des lieux fixés des denrées et des munitions, puis tenir jusqu'à ce que l'insurrection attire l'attention de l'étranger qui interviendra et imposera la libération du peuple. L'organisation macédonienne avait un réseau énorme de comités révolutionnaires dans tout le pays. Les insurrections du jour de St Elie en Macédoine et de La Transformation en Thrace en mois d'Août 1903 étaient l'expression de l'effort sublime et de la lutte heroïque d'un peuple tout entier. Dans ces insurrection les anarchistes ont participés d'une manière intense et M. Guerdjikoff en était l'organisateur, l'inspirateur et l'homme d'action en Thrace. Tout un mois la Thrace a vécue libre du gouvernement turc et de tout autre pouvoir. M. Guerdjikoff a fait brûler toutes les archives des percépteurs et de l'état turc; il a obtenu (le profit) à ce que l'on réalise par ce temps (des communes) terres, des denrées et des autres produits

Par son talent de propagandiste, d'organisateur, de terroriste et d'idéologue M. Guerdjikoff s'élevait unic parmis la pléade des révolutionnaires macédoniens hommes, hardis, dévoués à l'oeuvre, d'un moral élevé et de conception ferme d'anarchisme. Il serait faux de le représenter comme un simple révolutionnaire macédonien, l'attaut exclusivement sur le front de la libération politique nationale. Son rôle dans le mouvement anarchiste en Bulgarie est enorme. Il est un des fondateurs de ce mouvement.

Journaliste très en vue, orateur très éloquant, organisateur et maître très experimenté, M. Guerdjikoff a donné beaucoup pour l'anarchisme bulgare. En 1907 il a publié le premier journal anarchiste bulgare "Rabotnitcheski Vestnik" (Le Courrier ouvrier).

de nouveau. Plus tard il a collaboré dans les publications anarchistes; il traduisait et lui-même écrivait de la littérature anarchiste de propagande. Il était l'un des principaux organisateurs du premier congrès d'anarchistes bulgares en mois de Juin 1919 qui a créé la Fédération des anarchistes-communistes en Bulgarie.

En 1921 M. Guérdjikoff a été déporté par le gouvernement de Stamboliysky. Quand même il n'a pas hesité d'organiser son évasion de Stamboliysky quand - après la chute du gouvernement Stamboliysky - on l'a privé il en a fait. Pendant le mois sanglant de Septembre 1923, M. Guérdjikoff fut emprisonné à Philippople; tout de même il réussi de se sauver la vie et a emigré de prime abord à Constantinople, puis en Europe Occidentale. La revolution espagnole en 1936-1939 a enflammé dans l'esprit du vieux anarchiste la foi dans le triumphe proche du communisme libre. Pendant la dernière guerre il suivait d'un vif interêt le déroulement des événements. Il était du côté des peuples democratiques, contre le fascisme et le nazisme. Il a félicité avec joie l'abolition de fascisme en Bulgarie le 9 Septembre 1944 en espérant de voir venue la vraie liberté et le vrai droit social et que les masses populaires vont déployer leur activité constructive pour rédiger l'ordre social. Il s'attendait qu'enfin la propagande et les actions anarchistes se feront en liberté, pour que nous autres anarchistes, nous aussi puissions donner ce que nous pouvons dans la grande transformation sociale. Mais ses espérances ne se sont pas réalisées. Le gouvernement actuel en Bulgarie, dit „Du front de la patrie" non seulement ne se conforma pas à ses propres promesses faites en venant au pouvoir de donner la liberté des réunions, de la parole et de la presse — mais a commencé une cruelle poursuite contre le mouvement anarchiste. Dans le journal de la Fédération „RabotniTcheska Missal" (La Pensée Ouvrière) M. Guérdjikoff a donné ouvertement son point de vue négatif envers le nouveau gouvernement qui a fini par créer un sort de quarantaine autour de lui en ne permettant pas à la presse de publier ses articles.

Etant malade au lit, il apprenait avec douleur les nouvelles des poursuites que subissaient les jeunes anarchistes bulgares. Quelques mois avant sa mort, le gouvernement lui a proposé une recompance pecuniaire, la pension et une décoration. M. Guérdjikoff a repoussé tout cela en disant: „Je ne veux pas ni de l'argent, ni de soutien, ni des honneurs; j'ai 10 camarades anarchistes qui se trouvent dans des champs de concentration, soumis à des travaux forcés sans jugement, sans avoir commis aucun crime. Libérez-les et j'en serai recompancé!" Les gens du pouvoir ont éxécuté son désir d'une manière qui ne montrait que très peu de bonne grâce. Mais après sa mort ils n'éprouvaient aucun regret en empêchant à ce que l'on rende les derniers hommages au grand ami de la société, l'anarchiste M. Guérdjikoff. On n'a pas permis l'affichage du nécrologue de la Fédération Anarchiste; c'est en passant outre à la consigne que l'on l'a affiché et la police se mit à déchirer les déchirer.

Marchant après le sarcophage, les agents de la police de sureté ne permettaient pas à ce que l'on prononce des discours dans les rues où passait le cortège; on n'a pas permit à celui-ci de passer devant la Direction de la police où à ce moment étaient emprisonnés 8 étudiants et 2 ouvriers anarchistes, pour éviter à ce que l'on n'y rédigeât pas une tribune. Les journaux semi-officiels dans de longs articles ont donné des descriptions pour sa mort et pour son inhumation et ont cité les discours des orateurs communistes (du gouvernement), représentant le défunt comme ayant des mêmes idées qu'eux; tandisqu'on n'a rien mentionné pour les discours des orateurs anarchistes. Quelque chose de plus: le gouvernement n'a pas permis aux journaux d'écrire sur les idées du défunt. Dans la presse on l'a représenté exclusivement comme un revolutionnaire-nationale macedonien.

Etouffé par des sanglots, un des jeunes anarchistes s'écria devant la tombe: „Le grand homme rentre dans la tombe et les jeunes camarads sont dans la prison!" Ce cri caractérise le mieux la situation en Bulgarie.

L'hypocrisie du gouvernement bulgare est allé jusqu'à l'envoi des couronnes funèbres de la part du président de la république et du ministre-président.

En depit de l'attitude hostile du gouvernement, quelques milliers d'anarchistes - ouvriers, étudiants, intellectuels, professeurs, journalistes etc. ont conduit le cher défunt notre camarade et maître. Deux drapeaux rouge-noirs de la Fédération des jeunes anarchistes devaient tristement penchés sur son sarcophage. De nombreuses couronnes ont été envoyées et plusieurs délégations des organisations anarchistes de tout le pays ont [illegible] au cher défunt.

МИШЕЛ ГЕРДЖИКОВ

от П/етър/ Манджуков

18 март 1947 - годишнината на Парижката комуна - в София, на 70 години почина видният български анархист Мишел Герджиков.

Мишел Иванов Герджиков е роден през 1877 в Пловдив, България.

Баща му, Иван Герджиков, човек със здраво възпитание, с буржоазно-прогресивни идеи, със спокоен, сдържан характер и при всички обстоятелства на живота запази едно благоприлично поведение. С доста заможно, дълги години той беше директор на Българската народна банка в Пловдив.

М. Герджиков получи първоначалното си образование във френския колеж "Св. Августин" в Пловдив, в този колеж заможните граждани на Пловдив изпращаха своите деца, за да научат добре френски и получат добри обноски. В този колеж Мишел се запознава с двама другари: братята близнаци Алберт и Алфред Аслан, двама испанци, твърде интелегентни, духовити и пъргави момчета на които колежа причинява скука. Изглежда, че тези двама испанци имат огромно влияние върху младия Герджиков за неговия начин да съди за живота и институциите. Трябва да се отбележи, че по същото време, Източна Румелия / не официалната и дипломатическа, която някога беше Южна България/ беше убежище спокойно на много революционери и прогресивни хора, които бяха преследвани в своите родини, като напр. руските нихилисти полякът Август фон Розентал, последователите на Бакунин: Дебакери, Мокревич, Никола Санзиковски и др. Това обстоятелство обяснява как двете испански момчета са се намерили във френския колеж в Пловдив.

Неможейки повече да пребивава в манастирът, какъвто бе колежът и за да продължи образованието си М. Герджиков е отишел в българската гимназия в Пловдив, където в 1895 около него се формира един анархистически кръжок от ученици в гимназията, в този кръжок се четеше и обсъждаше руска нихилистическа л-ра и българска анархистическа л-ра, твърде редка по това време. Изключен от гимназията през м. април 1896 г. М. Герджиков отива в Казанлък за да продължи образованието си. В Казанлък

той намира един анархистически кръжок - ученици, неотдавна образуван и който преди започване на ~~xxx~~ учебните занятия се разраства по начин, че властта счете, че неговото съществуване представлява опасност, есента 1896 чл членовете на този кръжок бяха арестувани и подложени на разследване, тъй като нищо не бе намерено за да се образува дело против задържаните те бяха пуснати на свобода, когато училищната власт отказа да приеме някои от тях за ученици. Между тези които не бяха приети беше М. Герджиков. Ето защо той замина за Швейцария за да следва право, той се установява в Женева и се записва в университета.

Берлинският договор от 1878, според който България е освободена от г турска власт за да образува една автономна държава, остави Македония и Тракия под турска власт без да взема предвид жертвите и героичните борби ма на тяхното население. Примерът на поколението, което се беше било за политическата свобода на България, се продължи от младото поколение на България, на Македония и Тракия, борбата за свободата на Македония и Тракия беше поета от младите. Първите български и македонски анархисти не можеха да са настрани в този момент.

В 1895 бидейки ученик в гимназията в Плодвив, М. Герджиков с други хора, които имаха същите идеи, образува един ~~xxxxxx~~ "Централен революционен македонски комитет", който се разтури твърде бързо, но пламъкът на революционната борба не се махна от гърдите на тези млади хора. В 1897 в Женева около М. Герджиков се образува една група от анархисти-студенти. Наскоро тази група се конструира в един "Македонски революционен комитет" а който публикува и разпространи в България своя Манифест. В него Комитетът декларира, че той ще се бори за : 1/ За една свободна автономна Македония и *indiuse* това което е ~~xxxxxxx~~ предварително условие и абсолютно необходимо за мира на Балканите. / не разчетен ред/ първият и единствен брой на вестника "Гласът на Македонския революционен комитет".

Към средата на 1898, след смъртта на един от членовете на комитета, а който се беше самоубил, тъй като задачата с която беше натоварен пропад-

на, Женевският комитет се разтурва. Някой от тях заминаха за Македония, където образуваха групи от македонски анархисти, в Константинопол и Солун, ат които по-късно изиграха значителна роля в македонската революция 1903 и показаха как може да се умира за идеята за свобода и човешка солидарност, по-щадявайки и запазвайки живота на другите, също така и на своите палачи. Кол-кото и малко да трае комитетът в Женева той записа името си в македонската история като отправна точка на анархистичната тенденция в македонското осво-бодително движение.

Останал сам в Женева М. Герджиков заминава за Македония и под чуждо име е назначен учител по френски в българската гимназия в Монастир/Битоля/. Това, което той е бил за своите ученици и днес още те си спомнят неговите пламенни думи, за борбата срещу турската власт, също така и срещу всяка власт.

М. Герджиков беше личност с твърде висока култура /haute culture très élevée/, с една здрава анархистична концепсия. Бидейки увлечен в македонското движение никога не загуби анархо-комунистическите сиидеи. Участието на анархистите в това движение, обратно, имаше за цел да се изключат чисто /стриктно/ националните черти и да им се даде един социален характер. Анархистите в македонското движение играеха значителна роля против попълзновения-та на монархизма и шовинизма. Анархистите изпълниха своята роля по един брилянтен начин. Анархистичните идеи бяха твърде популярни между македонския народ и те бяха вдъхновили най-добрите македонски революционери. Душата на македонската революция Гоце Делчев беше също вдъхновен от тях. Той публикува няколко анархистични брошури: "Речта на Емил Анри пред Трибунала", "Престъплението на Диен" и др. В Македония анархистите публикуваха и изпращаха в България много пропагандна анархистическа л-ра.

В Македония М. Герджиков следва плана даден от Бакунин на българите преди тяхното въстание в 1876: организация, въоръжаване и въстание и влагане в определено място храна и оръжие. за да се държи до въстанието привличайки вниманието на чужбина, която ще се намеси и ще наложи свободата на народа. Македонската организация имаше огромна мрежа от революционни комитети в цялата страна. Въстанието в денят на св. Илия и на Преобра-

жене в Тракия през август 1903 бяха израз на сюблимни усилия и героична борба на един народ tout en Tier. В това въстание анархистите участваха по един начин in Fause и М. Герджиков бидейки организатор, инструктьори и човек на делото в Тракия. Цял един месец Тракия живя свободна от турско управление и от всяко друго управление. М. Герджиков накара да изгорят данъчните архиви и тези на турската държава, à ce que l'on profit commencement което е общност на земята и на другите продукти.

За неговия талант на пропагандатор, организатор, терорист и идеолог М. Герджиков се издига единствен между плеадата македонски революционери смел, отдаден на делото, с един висок морал и с идеи оформени от анархизма /et de conception ferme d'anarchisme. Той ще бъде погрешно представен като един скромен македонски революционен борец изключително на фронта политическо и национално освобождение. Неговата роля в анархистическото движение в България е огромна. Той е един от основателите на това движение.

Журналист très , красноречив оратор, организатор и опитен учител, М. Герджиков е дал твърде много за българският анархизъм. В 1907 той издава анархистически
първият български вестник "Свободно общество" /неразчетено/ от ново. По-късно той сътрудничи в анархистични публикации, той превежда и самият той пише анархистична л-ра. за пропаганда. Той беше един от първите организатори на първия конгрес на българските анархисти през м. юни 1919, който създаде Федерацията на анрхо-комунистите в България.

В 1922 М. Герджиков беше заточен от правителството на Стамболийски. Когато самият Стамболийски нямаше решителност да организира своето бягство след падане на правителството му, помоли Герджиков за помощ. През кървавият месец септември 1923 М. Герджиков беше арестуван в Пло див, успява да се спаси и емигрира отначало в Константинопол, после в Западна Европа. Испанската революция в 1936-1939 ~~запалив~~ запали в душата на стария анархист огънят на миналият триумф на свободния комунизъм. През последната война той следеше с жив интерес развитието на събитията. Той беше на страната на демократичните народи, срещу фашизма и нацизма. Той поздрави с радост падането на фашизма в България. 9 септември 1944 той се надяваше да види идването на истинската свобода и да види истинска социална спра-

ведливост и че народните маси ще употребят своята конструктивна дейност за да направят социален ред. Той очакваше, че пропагандата и есат
делата на анархистите ще стават свободно, ние другите анархисти мослехме че ние също ще можем да дадем това което можем в голямото социално преус- му:
тройство. Но неговите надежди не се изпълниха. Власта в България наречена а-
"Отечествен фронт" не само не се съобрази със собствените си обещания направени при идването навласт да даде свобода на религиите, словото и печата - но и започна много жестоко преследване срещу анархистическото движение. Във вестника на Федерацията "Работническа мисъл" М. Герджиков даде ouverture (открито) откровено своята гледа точка на новата власт, което завърши със създаване един вид карантина около него, не можеше да публикува нищо в пресата.

Бидейки болен на легло, той научаваше с тъга новините за преследването което понасяха младите български анархисти. Няколко месеци преди неговата смърт, правителството му предложи награда, пенсия и орден. М. Герджиков отхвърли всичко това казвайки: "Аз не искам нито пари, нито издръжка нито почести, аз имам 2000 другари анархисти, които се намират в конц.ла-герпоставени на тежка работа без присъда, без да са извършили никакво престъпление. Освободете ги - и аз ще бъда награден!" Хората на власта изпълниха неговото желание по един начин, който изглеждаше да е фона драго сърце. Но след неговата смърт не изпитаха никаков да върне последните почести на големия приятел на хората анархиста М. Герджиков. Не се позволи афиширане на некролога на Федерацията на анархисти те, минавайки покрай ареста където и полицията се хвърли да го разкъса. Вървейки около саркофага агентите на полицията не позволиха да се произнасят речи по улиците през които минаваше кортежа, не позволиха да се мине пред Дирекция на полицията, къде дето в този момент бяха затворени 8 студента и 2 работници анархисти да се издигне там трибуна. Официалните вестници в дълги статии дадоха съоб-щения за неговата смърт и цитираха речи на ораторите комунисти предста-вайки, че е със същите идеи като тях, нито ред за оробрите анархисти

9

Нещо повече властта не позволи на вестниците да пишат за идеите му. В пресата, където го представиха само като национал-революционер.

Задушен от ридания, един от младите анархисти се провикна на гроба му: "Велик човек влиза в гроба и младите другари са в затвора!" Този вик характеризира най-добре ситуацията в България.

L'hypocrisie на българското управление отива стига до изпращането на погребален венец от страна на президента на републиката и от министър председателя.

Въпреки враждебното отношение на управляващите, няколко хиляди анархисти, работници, студенти, интелектуалци, професори, журналисти и пр. съпроводиха defunt нашият другар и учител. Две знамена червено черни на Федерацията на младите анархисти върху неговия саркофаг. Безбройни венци и много делегации на анархистични организации на всички --

(листът повреден неразчетено) Буквален превод от френски език, Л. Хеджов